
NUCLÉAIRE, COMMUNICATION ET OPINION PUBLIQUE

La maîtrise de l'énergie nucléaire était, à l'origine, un problème d'ordre scientifique.

Son utilisation en vue de la production d'électricité a soulevé par la suite des problèmes technologiques inévitablement liés, dans le cadre d'une stratégie industrielle, à des questions d'ordre économique et financier.

Aujourd'hui, c'est une autre question qui domine. Elle relève du politique, au sens le plus large du terme. Car il n'est pas exagéré de dire, surtout depuis l'accident de Tchernobyl, que l'avenir du nucléaire, la poursuite de son développement, dépendent très directement de l'attitude du public et du jugement qu'il se forge sur la sûreté — et l'utilité — de cette forme d'énergie.

En quels termes appréhender cet enjeu déterminant ? Comment cerner les paramètres de cette « nouvelle donne » ?

Le colloque international organisé à Paris, le 18 juin 1987, par la Société Française d'Énergie Nucléaire ouvre des pistes intéressantes pour répondre à ces questions. Il constitue en tout cas, de par la qualité et la diversité de ses intervenants — sociologues, journalistes, représentants des pouvoirs publics, élus locaux, responsables du secteur nucléaire — une tentative qui fera date pour mettre à jour les ressorts entre « nucléaire, communication et opinion publique ».

Nous publions dans ce numéro le compte rendu exhaustif de ce colloque : exposés des conférenciers et débats avec l'assistance, en remerciant particulièrement les intervenants étrangers, MM. Harry Finger et Thomas Roser, de nous avoir fourni en français les textes de leurs communications. Nos remerciements vont également à M. Michel Durr pour l'excellente contribution qu'il a bien voulu nous apporter dans la retranscription et la remise en forme des exposés et des débats.

F. SORIN